

Antje et Xavier montent un tandem dans mon jardin. En peu de temps je me retrouve à pédaler avec Aimeric, mon fils de 14 ans. Xavier me questionne sur l'époque de mes 15 ans. Plein de choses me reviennent à l'esprit. Plus tard, loin du reste de la famille, Xavier m'écoute attentivement et m'enregistre. Je réalise que ce que je dis à un inconnu, je ne l'ai jamais dit ni à ma femme ni à mes enfants. Ensuite vient le tour d'Aimeric. Comme moi il est isolé et je ne sais pas ce qu'il dit à Xavier. Le jour de l'exposition je peux m'entendre et j'écoute attentivement les paroles d'Aimeric. J'apprends beaucoup. Je réalise que je ne partage pas suffisamment de temps avec lui. Je suis fier de mon petit bonhomme qui ne cesse de grandir et je lui dis, ce jour-là, au retour de l'exposition.

STÉPHANE PIR  
NEUVILLER-LA-ROCHE  
AVRIL - MAI 2015

## contact



© Marie-Véronique Dhan

## je te fais confiance

EXTRAIT DE HAÏKUS CRÉÉS PAR DES ÉLÈVES  
DE 3E DU COLLÈGE FRISON ROCHE DE LA BROQUE  
AVRIL 2015

Je me laisse guider, les yeux fermés, par Louis, simplement reliée à lui par un tout petit bout de peau, au bout de nos doigts. Je sens l'énergie de Louis, dynamique et volontaire. Il ne s'en laisse pas conter, même avec sa prof. J'apprécie de me laisser ainsi porter, guider, emporter. Ma tête se vide et je suis tout entière dans mes sensations. Louis et moi, nous nous accommodons de nos différences et ce n'est pas toujours évident. Je trouve son rythme un peu trop rapide et son guidage un peu anguleux... mais je joue le jeu et essaie de ne pas résister. Je suis bien. L'exercice s'arrête, j'ouvre les yeux... Ce n'est plus Louis qui me guide! C'est la pétillante et douce Maylis! J'éclate de rire. Cette expérience me replonge dans une sensation d'enfance.

BÉATRICE PINCEMAILLE  
PROFESSEUR, COLLÈGE FRISON ROCHE DE LA BROQUE  
ATELIER DE PRATIQUE AVEC LES ÉLÈVES DE 3E  
AVRIL 2016

J'ai rencontré la compagnie une première fois au Repère pour un atelier sur la relation à notre propre corps et la relation à l'autre. J'ai vécu des moments intenses.

Travaillant avec des adultes handicapés mentaux, je pensais que ces personnes pourraient elles aussi bénéficier de ces échanges. Ainsi, Antje et Régine sont venues au foyer "Les Trois Sources" avec les "compagnons".

Lorsque les échanges sont altérés par la maladie mentale ou le handicap, le toucher ne veut pas dire la même chose, les mots n'ont pas le même sens. Le rapport à l'autre peut être intrusif ou à l'inverse, il n'y a aucune limite et on se perd dans l'autre... Pas facile de trouver le juste milieu.

Chacun se laisse guider par l'autre. La rencontre eut lieu et elle fut très belle, tout en finesse et extrêmement respectueuse.

MARIE-ANNE MICLO  
ANCIENNE EDUCATRICE AU FOYER  
LES TROIS SOURCES, LA CLAQUETTE  
PRINTEMPS 2014

Danser, mais pas que  
Vibrer, mais pas que  
Écouter et émettre des sons, des rythmes des chants, mais pas que

Il y eut des oreilles au creux des mains,  
Des peintures de fond du ciel

Notre corps qui devenait un pinceau

Il y eut des échanges

Ma fille, je l'ai découverte en plongée dans la danse, heureuse et entière

Des inconnus, je les ai vus arriver timidement et repartir avec un soleil au fond des yeux

Il y eut des surprises, des jaisissements, des moments où on a crié sans reconnaître notre propre voix où on a dansé sans plus se demander si on était regardé

Il y eut des enlacements invisibles

On a approché le corps des autres sans brusquerie, on a osé les caresser à travers l'air sans même les connaître

Le monde s'asphyxie si souvent de nos peurs d'oser... Ici on a osé parce qu'on y a été emmené et que le monde par la danse devenait une matière à transformer

MURIAM DHUME  
RESPONSABLE BÉNÉVOLE DU POINT LECTURE  
DE NEUVILLER-LA-ROCHE ATELIER PARENT-ENFANT  
AVRIL 2015

## oser

Je ne m'attendais pas à participer, d'habitude on regarde et on a des sensations. Là, on était dedans et on ressentait encore plus. J'ai même dansé et touché des gens que je ne connaissais pas!

Quand Régine a demandé comment on se voyait, moi je suis monté sur la table et Paul s'est caché derrière la veste posée sur la chaise...

(Rires des deux frères)

PAUL, 12 ANS ET JULES, 9 ANS  
SCHIRMECK / FÉVRIER 2016



© Xavier F. Roussel - Chorégraphie

## en semble

Nous avons tout au long de cette résidence partagé des moments forts qui resteront dans les annales de l'association Azimut.

Je garde en souvenir ces petits qui, les yeux grands ouverts, étaient à fond dans le spectacle Romane et qui étaient très heureux de retrouver affichés là, à La Claquette, les dessins qu'ils avaient réalisés lors d'un atelier en amont. Je me souviens aussi de ces autres enfants des écoles qui, à l'issue d'une représentation à la salle du Repère à Schirmeck, posaient des questions si pertinentes. Des moments pareils restent inoubliables.

CHRISTIANE CUNY  
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION AZIMUT

## on avait l'air bête

Même si pour les élèves cela a paru parfois déroutant, ils ont fini par adhérer et s'aventurer. Des barrières sont tombées. Les corps ont parlé pour eux. Ils ont mis des gestes à la place des mots. Ils ont accepté l'autre en s'acceptant eux-mêmes. Nous étions portés par le moment présent. Rien ne pouvait entraver ou presque ce à quoi la compagnie nous destinait. Une rencontre. Et quelle rencontre! Une rencontre avec le milieu de la danse, de la musique, du sourire, du rire, de la concentration, de l'acceptation, du dépassement de soi... Chaque jour avait son lot de surprises concernant chacun. Un vent de liberté nous poussait toujours plus vers les uns, les autres et soi.

Nos mots et maux étaient libérés par nos corps pour devenir des émaux. Que ce soit à la cité scolaire ou au musée Oberlin, nous avons été marqués d'un souvenir impérissable. Ce fut une magnifique expérience humaine. L'occasion de trouver en chacun sa part de créativité.

JOHANN COUTURIER  
ENSEIGNANT DE L'INTERNAT-RELAIS  
CITÉ SCOLAIRE DE SCHIRMECK  
PRINTEMPS 2014



© Hervé Bross

Sur le coup, je suis assez perplexe. Mais je me prends au jeu. Le silence a pris le dessus sur les rires et les voix. Je ne sais pas vraiment à quel endroit je me situe, ni qui m'entoure. Pourtant, je me sens en sécurité. Je me sens libre, libre de guider et d'être guidée. Je me laisse porter, j'ai l'impression d'être comme déconnectée du monde.

Je me rends compte que l'on peut faire confiance à des personnes avec qui nous n'avons pas forcément d'affinités. Cet atelier n'est finalement pas sans intérêt. Je ne pensais pas vivre quelque chose comme cela.

AMÉLIE  
ÉLÈVE DE LA CLASSE DE 3E  
COLLÈGE FRISON ROCHE DE LA BROQUE  
MÂI 2016

### 160 h de rencontres, formations, ateliers

Danse contemporaine, Contact Improvisation, arts plastiques, musique, écriture...

### 2 créations dans les collèges et lycées

Contactfull - conférence en corps et en mots, Corps étranger

### 20 spectacles, performances, débats

Romane hors les murs, Corps étranger, Contactfull, Rites de passage

### 1 projet participatif

Le Tandem : installation photographique et sonore avec les témoignages de 18 familles

### Des expositions et des projections de films sur la danse

Dessins de Romane Holderrind, Kaesdorf, À chaque danse ses histoires, Abraccadabra, Fall after Newton...

Plus de 1500 personnes concernées, élèves, jeunes enfants ou adolescents, personnes en situation de handicap, adultes, seniors, professionnels des secteurs culturels, sociaux, éducatifs et élus

Résidence menée par l'ADIAM 67, avec le soutien et l'implication de très nombreux partenaires. Merci à eux, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont livré leur témoignage.

Toutes les informations sur :  
www.adiam67.com  
www.degadezo.com  
www.facebook.com/residence.adiam67



Trois ans de résidence dans la Vallée de la Haute-Bruche, et puis là, dans les villages, dans les associations, les institutions, les écoles, les collèges. auprès d'enfants, d'adolescents, de tous âges. Pour créer des spectacles, faire découvrir des films et des expositions, conduire des ateliers, inventer des imprévus... Avec la complicité des acteurs locaux, les artistes de la compagnie dégadezo - chorégraphes, danseurs, musiciens, comédiens, plasticiens, photographes et auteurs - se sont glissés dans le quotidien des habitants, ont sollicité leur participation et suscité leurs réactions. Leur présence régulière en a fait, pour certains, des familiers, venus partager un moment d'exploration, d'ouverture à la danse, à l'art contemporain, à soi, aux autres. Ils ont aussi cultivé leur singularité et, tel un « corps étranger », ont surgi là où on ne les attendait pas, pour bousculer certaines représentations, poser la question de l'altérité, du différent. Cette aventure au long cours s'inscrit dans l'histoire de la vallée, ces mots, ces émotions, ces souvenirs, livres par quelques uns de ceux qui y ont participé, en constituent la mémoire.

Vallee de la Haute-Bruche  
Antje Schur & Régine Westenhoefter  
cie dégadezo  
résidence chorégraphique  
2013 / 2016



© Hervé Bross

## curiosité



© Déino Célia Akiane 01

